

Zeitschrift:	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
Herausgeber:	Schweizerische Verkehrszentrale
Band:	- (1935)
Heft:	10
Artikel:	Saillon
Autor:	Bariatinsky, M.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-778977

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Saillon, sur la rive gauche du Rhône, entre Martigny et Sion, lève sa silhouette féodale au-dessus de l'immense verger valaisan

Saillon

La vallée du Rhône, passé le coude de Martigny, brûle au soleil; odeur de poudre, de silex; terrains pierreux, rochers à pic, et, sur le plus rocaillous et le plus escarpé de tous, Saillon dominant la plaine. Ville fortifiée et ville d'asile, sentinelle avancée des possessions des Comtes de Savoie, après la reddition de 1268 du Bas-Valais au Collège de Sion, elle fut de toutes les guerres entre Valaisans et Savoyards. Elle en a gardé une allure âpre et glorieuse; les tours qui la surmontent semblent atteintes par les boulets et non par les injures du temps; les rues abruptes, les passages sombres entre les maisons, les caves d'ombre fraîche sentent encore l'embuscade et les trois portes intactes protègent encore les organes essentiels d'une ville assiégée: l'église, la citadelle et les pentes.

Espagnoles, génoises, provençales, les hautes maisons présentent à la plaine leur côté lisse, couleur de pain, leurs volets bleus où le ciel se contemple; et à la rue leurs balustrades où claquent les lessives, leurs façades peintes en trompe-l'œil, leurs rideaux de broderie et leurs seuils un peu usés où rêvent les vieillards. Accrochés à flanc de roc, sous la protection immédiate de la Tour Bayart, l'église St-Laurent et le presbytère bénissent la ville. Maître-autel en bois tourné, immense gâteau de fête bleu, rouge et or, où la Vierge désigne d'une main pleine de grâces son cœur adorable, où de petits anges rubiconds s'envolent des faîtes des colonnes et où St-Laurent est, pour l'éternité, encombré de son gril, sous le regard nocturne de deux projecteurs dissimulés dans une fausse colonne de faux marbre. Le vrai marbre de Saillon existe, il est blanc, veiné d'un vert un peu glauque, un des seuls marbres qui ne soit ni en sucre ni en nougat. Mais, explique qui pourra le mystère, le faux-marbre de Saillon est pointillé noir sur fond blanc et des générations de peintres infatigables en ont encadré toutes les fenêtres, toutes les portes de toutes les maisons, et persillé l'intérieur de l'église du haut en bas. Rien de plus frais que le presbytère aux longs couloirs dallés d'ardoise. Le curé de Saillon est jeune, vif d'esprit et parle avec l'accent de Montpellier. Il n'est pas ennemi d'un verre de Fendant; il aime sa paroisse fougueusement, et j'ai idée qu'il distribue à doses égales la



Remparts de Saillon vus du côté midi

menace et le pardon. «Mais quoi, c'est comme cela qu'il faut les prendre, explique-t-il. Ce que je leur dis avant tout, c'est: pas de politique. Mais allez les retenir! J'ai vu des batailles à coup de pierres dans les rues de Saillon, sans compter quelques coups de fusil par-ci par-là. Alors, je leur fais jouer des pièces de théâtre, des pièces difficiles, parce que ça nécessite beaucoup de répétitions; et cette année, nous avons eu un joli succès à Saxon et dans les localités voisines. Ça encourage.» Tout l'optimisme du Valais est là. Terre dure, terre noble, où l'esprit, autant que le bras, construit la richesse nationale. Cette belle plaine si bien cultivée qui s'étend à nos pieds est gagnée, mètre par mètre, sur les marais; on défriche le bas de la montagne pour planter de nouvelles vignes; on irrigue, on perce des canaux; tout respire l'activité, la force, le bonheur de vivre.

Un sentier rapide, fleuri d'œillets sauvages, grimpe jusqu'aux tours, découvrant à chaque tournant de nouvelles beautés. La ligne lointaine du Rhône serpente entre les hauts peupliers; Sion aux belles collines se dresse sous la couronne des neiges; la route des villages s'accroche à la montagne; les toits d'ardoises brillent d'un sombre éclat; les fontaines étincellent, bien au-dessus de la plaine, la route de Saillon dessine sa courbe hardie, et tout contre nous, le grand rocher d'Ardévaz fige en plein ciel sa masse écrasante.

Parc M. Bariatinsky.



Le soleil tape fort sur les carapaces d'ardoise



L'église même garde un air de défense



La Grand'rue



Le maître-autel